

## **Communauté française d'Ottawa**

**Ambassade de France à Ottawa - Lundi 3 février 2014**

Version 3 février 16h

Monsieur l'Ambassadeur,

Mesdames et Messieurs les élus,

Chers compatriotes et chers amis,

Les rencontres avec les Français de l'étranger sont toujours des moments privilégiés. Elles permettent d'éprouver la force du lien national, où que l'on se trouve à travers le monde. Elles donnent surtout la mesure de la place qu'occupe aujourd'hui notre pays dans le monde et les défis qu'il doit relever.

Mais il est aussi des lieux où ces rencontres débordent le présent, pour toucher à l'épaisseur d'une histoire longue, qui forge l'amitié et la solidarité entre les peuples.

Voilà le sentiment qui s'impose, je crois, à tout Français appelé à vivre ou séjourner dans cette belle ville d'Ottawa. Une capitale douce et agréable, comme l'écrivain Paul François Sylvestre aime à la décrire, narrant ces habitants « *fiers de se retrouver au Centre national des Arts, heureux de se promener en vélo dans les collines de la Gatineau ou de patiner sur le canal Rideau* » (in *Amour, délice et orgie*).

Et que dire de ceux qui ont l'honneur, comme nous ce soir, d'être reçus dans cette magnifique et emblématique ambassade, au bord de la Rivière des Outaouais qu'avait remontée Champlain en 1613 ?

Quatre siècles : voilà la mesure de l'amitié entre la France et le Canada...

Une amitié scellée par un même esprit de liberté, et consolidée dans l'épreuve ; celle des deux guerres mondiales en particulier. Le monument de la place de la Confédération, où je suis passée tout à l'heure, rappelle le sacrifice consenti par les Canadiens pour la liberté de l'Europe, et celle de la France.

Ce souvenir nous oblige. Je constate d'ailleurs que l'ambassade conserve une reproduction du monument de Vimy, qui consacre un devoir de mémoire à l'endroit des soldats canadiens. La France leur rendra hommage cette année :

- le 6 juin sur la plage de Juno, à l'occasion du 70<sup>ème</sup> anniversaire du débarquement de Normandie ;
- le 15 juin en Provence, puisque, en 1944, des Canadiens ont participé au débarquement dans le Sud de la France ;
- le 14 juillet, enfin, lors du défilé sur les Champs Elysées, où le Président de la République a invité plus de 70 pays qui furent impliqués dans le premier conflit mondial.

Aujourd'hui encore, les soldats canadiens sont engagés aux côtés de la France dans des opérations militaires, au service de la paix et de la sécurité internationale. Je pense aux opérations au Mali, notamment.

Vous en avez parfaitement conscience, vous qui vivez en Ontario : l'Histoire confère à la relation franco-canadienne une densité exceptionnelle, singulière, unique même.

Mais à l'instar de nos compatriotes de Toronto, de Montréal et de Québec, où je me rendrai cette semaine, vous savez aussi que cette amitié se vit et se réinvente au présent.

A tous les niveaux, et dans tous les domaines...

En mars dernier, le Premier ministre, Jean-Marc Ayrault, s'exprimait ici même, devant vous. Il venait d'adopter avec le Premier ministre canadien une déclaration conjointe, complétée en juin par un « Programme de coopération renforcée », lorsque Stephen Harper a été accueilli à l'Elysée par le Président de la République.

Cette déclaration met principalement l'accent sur les échanges économiques, les investissements croisés, l'innovation, mais aussi sur la coopération consulaire, les échanges entre jeunes, la reconnaissance des compétences et les liens entre les citoyens.

Vous y reconnaitrez les enjeux qui dessinent votre quotidien et qui pavent le chemin de coopération que nos pays ont voulu tracer ensemble, pour le présent et pour l'avenir.

Je mentionnais il y a un instant les convergences de vue sur les affaires internationales. Je pourrais aussi évoquer notre partenariat dans les nouvelles technologies, les services et l'industrie : vous le savez, le futur « train métro » d'Ottawa sera réalisé par un groupe de sociétés associant plusieurs entreprises françaises, dont Alstom et Veolia Transport.

La France est aujourd'hui le septième investisseur au Canada, le huitième fournisseur et son neuvième client. Nous pouvons faire mieux, nous devons faire davantage. Cette ambition est au cœur du « Programme de coopération renforcée ».

Notre partenariat s'exerce également en matière administrative : un certain nombre d'entre vous travaillent pour les pouvoirs publics canadiens, y compris au Parlement fédéral.

Comment ne pas mentionner par ailleurs la place occupée ici par la langue et la culture française ? Par les vertus de l'enseignement, de l'apprentissage et de la découverte, les équipes de l'Alliance française et celles du Lycée Claudel œuvrent au rayonnement de la France à Ottawa.

Les enfants et les adolescents qui fréquentent cet établissement et qui s'y préparent à entrer dans l'âge adulte feront vivre, demain, notre coopération renforcée. Pour le plus grand bénéfice de ceux qui portent haut l'amitié franco-canadienne.

Et en premier lieu vous, chers compatriotes d'Ottawa et de Gatineau. Votre nombre augmente sensiblement chaque année. Une évolution qui vaut pour l'ensemble du Canada : au 31 décembre 2013, vous étiez plus de 83 000 inscrits dans les registres consulaires, soit une hausse de près de 6 % en un an ! Tout le monde n'ayant pas le réflexe de se faire connaître du réseau consulaire, ce sont en réalité quelques 150 000 Français qui résideraient désormais au Canada, dont plus de 3 500 dans la région de la capitale nationale.

Le Canada est le 7<sup>ème</sup> pays au monde en nombre de Français établis à l'étranger. Ces chiffres sont remarquables. Ils traduisent autant le dynamisme et l'attractivité du Canada, que les attaches profondes et durables qui lient nos deux pays.

Ces attaches vivent à travers vous, à travers vos activités, professionnelles ou associatives, mais aussi à travers les relations personnelles que vous nouez ici. A ce titre et comme elle l'a toujours fait, la France vous accompagne.

C'est la vocation de mon ministère, qui s'attache à simplifier votre quotidien, à comprendre vos besoins et à y répondre, afin que l'expatriation soit une réussite individuelle et un atout collectif pour notre pays.

Permettez-moi de vous en convaincre, à l'aide de deux exemples concrets.

Le premier, c'est celui de l'adaptation de notre réseau consulaire. Je sais combien vos attentes sont grandes en la matière. C'est pourquoi j'ai engagé un programme de modernisation de nos consulats, en cohérence avec le « choc de simplification » souhaité par le Président de la République et mis en œuvre par le gouvernement.

Ce programme est le fruit d'une concertation inédite avec les acteurs concernés. Ses résultats sont déjà nombreux : création d'un passeport « grand voyageur », plébiscité par les représentants de sociétés françaises à l'étranger ; adaptation du site « MonConsulat.fr » ou de la valise « Itinera », qui permet aux agents consulaires d'aller à la rencontre des usagers, notamment, dans les circonscriptions étendues, pour régler à l'occasion de tournées consulaires, les problèmes administratifs ; suppression de la transcription préalable systématique des actes de naissance nécessaires à l'obtention d'un passeport.

La simplification se poursuivra avec la dématérialisation des procédures d'état civil et la fin de la deuxième comparution pour la remise des passeports. Enfin et surtout, les compétences des consuls honoraires seront étendues, dès cette année, pour élargir la palette des services rendus à nos compatriotes éloignés de leur consulat de rattachement.

Notons que le maintien d'une activité de "veille consulaire" à l'ambassade d'Ottawa, participe de cette exigence de simplification, de facilitation et de proximité. Je tiens à saluer tous les agents pour leur professionnalisme et la qualité de leur travail, malgré la forte hausse d'activité.

Deuxième exemple concret de mesures en faveur des Français de l'étranger, et j'en terminerai là : la réforme de votre représentation politique.

Outre les parlementaires siégeant au Sénat et à l'Assemblée nationale, des conseillers consulaires relaieront bientôt vos aspirations, vos attentes et vos questionnements auprès des services consulaires. Ils siègeront pour certains dans la future et nouvelle Assemblée des Français de l'étranger.

Je tiens à rendre hommage à l'engagement et au travail des actuels conseillers AFE. Demain, les conseillers consulaires seront plus nombreux (18 pour tout le Canada) et se saisiront de tous les sujets qui vous intéressent directement pour que soit mise en place les politiques qui y répondent.

Vous élirez vos conseillers consulaires le samedi 24 mai prochain, soit au même moment que les élections européennes : deux échéances qui influenceront grandement sur votre quotidien de Français expatrié et d'Européen.

Ce sont des élections d'importance, ne les négligez pas ! L'abstention est le pire ennemi de la démocratie.

Comme par le passé, l'ambassade de France tiendra des bureaux de vote, que vous habitiez Ottawa ou Gatineau. Il vous sera possible de voter par procuration, que vous pourrez établir ici sans avoir à vous déplacer à Montréal ou à Toronto, ou bien par voie électronique pour l'élection des conseillers consulaires.

Chers compatriotes,

Au regard de l'amitié ancienne qui lie nos deux pays, il est tentant de croire que la présence française au Canada est une situation acquise.

Ce que j'ai vu d'Ottawa, les personnes que j'ai rencontrées depuis mon arrivée disent pourtant le contraire : être Français à Ottawa, à Gatineau, plus loin encore en Ontario, c'est le gage d'une expérience sans cesse renouvelée.

Pour qu'elle demeure positive, enrichissante et réussie, vous pouvez compter sur mon ministère, sur notre ambassade, sur nos consulats généraux. Vous pouvez aussi compter sur les associations de Français d'Ottawa, qui sont un trait d'union entre vous, et dont les activités sont essentielles au lien social et culturel.

Dans *L'écureuil noir*, Daniel Poliquin estime qu' « *un des charmes les plus méconnus d'Ottawa* » tient à ce que « *la population va et vient* », qu' « *elle change tout le temps* ». A l'aune de ces mots, il importe que la France demeure un repère, un élément de stabilité, pour vous, Français d'Ottawa, et pour tous ceux qui, en Ontario, sont attachés à notre pays.

Ils sont nombreux, et sans eux, sans vous, le lien entre la France et le Canada n'aurait assurément pas la même vigueur, ni la même longévité.

Vive l'amitié franco-canadienne, vive la République et vive la France !